

N° XXX. DE LA GAZETTE DE VARSOVIE

(Suite de l'article de France.)

Paris le 2 Février. Ce mois-ci, suivant nos prophètes politiques anticonstitutionnels doit présenter trois événemens mémorables. 1^{mo}. Une insurrection du peuple en faveur du Roi. 2^{do}. Le Roi se dispose à partir: Nous verrons arriver à la barre de l'Assemblée les 6 ministres, qui viendront protester de leur fidélité à la Constitution & à la souveraineté du peuple. Madame de Stael, fille de Mr. Necker, doit de nouveau préconiser son père; l'Assemblée Nationale cherchera un administrateur des finances; on lui montrera toujours Jacques Necker. 3^{tio}. L'éclat, foudroyant & concerté, de deux banqueroutes épouvantables: L'une de la Caisse Patriotique, & l'autre de la maison de secours.

On suit avec activité l'instruction qui doit faire découvrir les auteurs de l'incendie de l'hôtel de la Force. Celui qui est le plus soupçonné & que des feuilles publiques se sont obstinées à placer à la conciergerie, est véritablement ce même abbé Bardy, prévenu de tant de crimes; n'étant pas encore jugé, il était toujours à l'hôtel de la Force, & l'on prétend que le feu a pris dans la chambre qu'il occupoit. Aussi fut-il dans l'instant chargé de chaînes, & aujourd'hui son procès lui est fait comme incendiaire. — Pour prévenir que cette scène affreuse ne se renouvelle dans les autres prisons, & que des scélérats ne profitent, au préjudice des prisonniers qui ne sont que malheureux, des faveurs de nos nouvelles loix, on a fait une visite exacte dans tous les réduits du crime. C'est l'une de ces nuits dernières que la conciergerie a été ainsi visitée. On a trouvé sous le pavé des chambres, & jusques dans les cheveux des prisonniers, des pièces faulces de 15 & 30 sous, ainsi que des assignats faux; dans d'autres endroits étaient les instrumens, les couleurs, &c., qui servaient à ces fabrications.

Copie de la réponse de M. Luckner, maréchal de France, au Roi.

„ Sire, un vieux soldat qui n'a connu d'autre passion que celle de la gloire, fait apprécier l'honneur de commander au nom du roi d'un peuple libre; s'il eut autrefois quelques succès, en conduisant au combat des légions qui ignoraient la cause pour laquelle elles versaient leur sang, que ne doit-il pas espérer à la tête d'une armée dont chaque individu veut conserver la liberté, qu'en acceptant la constitution, vous lui avez assurée? — Votre majesté a élevé Luckner au faite des honneurs, il terminera sa carrière en se rendant digne de ce bienfait. — Le ministre rendra compte au roi de l'état des troupes qui sont sous mes ordres; & si je ne m'abuse, il lui fera connaître mes efforts, pour rétablir la discipline militaire. Mon devoir était de prévenir les intentions du Roi à ce sujet “

Le célèbre Franklin disait, on s'effraye quand on calcule combien il en coûte de vaisseaux, & d'hommes pour transporter le thé de la Chine, le Caffé de l'Arabie, le sucre & le tabac, des Amériques, toutes marchandises dont nos ancêtres ignoraient l'usage. Un auteur français dit quand je réfléchis aux guerres que nous faisons en Afrique, pour

avoir des esclaves, au grand nombre d'homme qui y laissent la vie, à celui de captives qui meurent dans le trajet ou dans les horreurs de l'esclavage, chaque morceau de sucre que je vois, me paraît trempé dans le sang humain.

Paris le 3 Février. On a brûlé le 27 janv: six millions d'Assignats, ce qui fait en tout 391 millions. Le décret par lequel le Prince François-Stanislas-Xaver est déclaré déchu de la Regence, a été publié à Paris, du toit de l'hôtel de ville. On a reçu de Berlin, des depeches de M. de Segur, qui ne sont pas satisfaisantes. On y voit que la Cour de Prusse comme toutes les autres Cours du Nord, est parfaitement d'accord avec l'Empereur, & que ses démarches s'ont dirigées sur un plan commun & constamment suivi. Il entre dans ce plan, d'appuyer les prétentions des Princes de l'empire, sans protéger les Princes émigrés & sans même se servir de leurs troupes. Selon toute apparence M. de Segur qui ne se plaint pas du tout à Berlin, n'y fera pas un long séjour. Le bruit d'une fuite prochaine du Roi se soutient toujours. Le Maire & le procureur syndic des communes, furent mandés chez le Roi pour lui faire rapport des mesures prises contre les accaparemens du sucre. Lorsqu'ils furent aux Thuilleries le Roi leur demanda avec un sourire gracieux: Continue-t-on toujours à dire qu'on veut m'enlever? — Il n'est que trop vrai, Sire, que Vos ennemis & les nôtres seraient bien satisfaits s'ils pouvoient par les troubles qu'ils occasionnent, intimider Votre Majesté. Le Roi fut sensiblement touché. Messieurs leur demanda-t-il encore, Paris est-il suffisamment pourvu de vivres, pour les besoins du peuple? — Sire, il y a des provisions pour toute une année. — J'ai été instruit, dit le Roi, de votre proclamation, avec beaucoup de plaisir, venez souvent me voir & me faire rapport de l'état de la ville, je vous attendrai tous les jours entre 8 & 2 heures.

Le nombre des prêtres, qui enfreignent la loi du Célibat, s'accroît de jour en jour. Ils soutiennent que le Célibat des prêtres en France, n'est qu'une formalité, qu'un usage, & qu'il n'est pas un vœux, ni une obligation sacramentale. Ils ajoutent qu'on vit jusqu'au regne de Lois XII, beaucoup de prêtres mariés en France; que la défense du mariage des prêtres n'est qu'une invention du St. Siege pour s'assujettir d'avantage les prêtres. — Le célèbre Avocat général, M. Seguier, est mort à Tournay. Peu de tems avant sa mort, il a publié un ouvrage qui trouve beaucoup d'approbateurs; il a pour titre: Lettres d'un Négociant anglais à un négociant français au sujet de la révolution. — Un anglais à tête exaltée, nommé Pigot, autrefois riche de 24,000,000 fl. de pol. qu'il a commencé à dépenser en Angleterre & dont il a placé les restes en France; s'est fait un parti parmi les Jacobins: il prêche à Paris, le chapeau sur la tête, une loi agraire (lex agraria). — Les Assignats sont beaucoup tombés, il est très difficile de changer les meilleurs papiers: & les spéculations outrées sur le sucre, feront certainement crouler quelques maisons de commerce, dans nos ports.

Colmar, le 26 Janvier. Dans la nuit du 17 au 18 le second Lieutenant du régiment de la Reine, cavalerie, a été arrêté, par le capitaine de la gendarmerie nationale de no-

tre département, à *Ruffach* où il étoit en garnison avec une partie du régiment. Le lendemain nous l'avons vu conduire par ici; le capitaine de la gendarmerie étoit assis à côté de lui dans la voiture e cortée d'un détachement de cavalerie de *Royal-Piémont*; il a été transporté à *Nancy* où il est accusé par la municipalité de *Strasbourg* d'avoir contribué à l'évasion de sept soldats, qui avaient déserté la veille du jour, que son régiment quitta cette dernière ville. — Les Juifs de *Winzenheim*, petit bourg près de *Colmar*, demandent à prêter le serment civique. Ils sont au nombre de 40 familles.

ANGLETERRE.

Londres le 3^e Janvier. L'on prétend que *M. Nepean* qui a été envoyé nouvellement à la *Jamaïque*, exercera en attendant mieux, les fonctions de gouverneur. — Deux vaisseaux partis de *Bristol* pour *Sierra Leona* en *Afrique*, sont pourvus de tous les outils & instrumens nécessaires pour bâtir des maisons, & cultiver les champs. Chaque vaisseau peut facilement y transporter depuis quarante jusqu'à cinquante artisans ou agriculteurs. On espère qu'au commencement de cette année, la colonie aura déjà planté des cannes à sucre dans une étendue de 2,000 acres. On distribuera à ceux qui iront s'y établir le terrain qui est très fertile, & l'on fera travailler les indigènes, auxquels on donnera un salaire. chaque colon recevra 20 acres de terrain, s'il se marie on en ajoutera 10, & 5 pour chaque enfant. — On dit que la recette des revenus publics a surpassé l'an dernier la dépense, de 26,000,000 florins de pol. — Une maniaque se noya dernièrement, dans un accès de fureur. On la retira de l'eau, & on la rapella, 12 heures après, à la vie; elle recouvra son bon sens.

La banque d'*Angleterre* vient de découvrir qu'on a fabriqué beaucoup de faux billets en son nom. Les soupçons se sont portés sur deux commis, dont l'un est arrêté & l'autre en fuite; d'après un interrogatoire en présence des directeurs & de deux magistrats, le commis suspect a été mis en prison pour subir un nouvel examen.

Le paquebot *le Swallow*, attendu depuis si longtems & avec tant d'impatience, est enfin arrivé. Il avoit fait voile de *Madras* le 27 de septembre dernier. Les dépêches que les directeurs de la compagnie ont reçues par ce navire, n'ont pas encore été publiées; en attendant voici l'esquisse des dépêches officielles que le gouvernement fera publier. „Que le fort de *Ryacottah* a été pris. Que le major *Goudi* s'est emparé d'*Auffore*, place très forte. Que le 16 août lord *Cornwallis* avoit reçu de la part de *Tippoo* un *Vakeel* (espèce d'ambassadeur) qui disoit être spécialement chargé de traiter avec *S. E.* „& avec *Hurry-Punt Furkia*, le général des *Marattes*, mais que le lord *Cornwallis* s'y étoit refusé. Que les ennemis avoient attaqué *Coimbatore* au mois d'août dernier; mais qu'ils avoient été défaits avec une perte considérable. Que le *Rajah* de *Travancore* s'étoit engagé à fournir dix lacques de roupies par an, depuis le commencement de la guerre jusqu'à la fin. Que *Tippoo* étoit retourné à *Seringapatam*; que son armée souffroit beaucoup par le manque de provisions, & qu'il y régnoit un si grand mécontentement, que les desertions y devenaient très fréquentes. Que *Tippoo* avoit eu un engagement avec les *Marattes*, dans lequel ces derniers avoient souffert quelque perte, mais que ce combat n'avoit pas été décisif. Que les embarras de *Tippoo* étoient augmentés d'autant plus, que *Perferam-Bow*, général *Maratte*, s'étoit rendu maître du pays de *Sera*, entre *Seringapatam*, & *Chistledroog*, & qu'il lui avoit coupé par la tous

les vivres que *Tippoo* pouvoit tirer de ce pays-là, qui étoit sa seule ressource. Que l'armée du général *Abercrombie* avoit effectué sa retraite de *Périapatam*, en ne perdant que 4 canons de fer, & qu'elle étoit cantonnée à *Illiacore*, *Biliapatam* & *Cannanore*. Que lord *Cornwallis* étoit abondamment pourvu d'artillerie, de munitions, de bœufs, &c. & étoit sur le point d'entrer en campagne avec une armée pleine de santé & de courage &c. “ La gazette de la cour donnera des détails plus amples. En attendant, les actions de la compagnie ont haussé de 4 p. 100, quoique les feuilles anti-ministérielles continuent à dire que les nouvelles apportées par *le Swallow* ne sont pas de nature à tranquilliser le public sur les suites de cette guerre. — *Mr. Talleyrand*, ci-devant évêque d'*Autun*, a eu plusieurs conférences avec *Mr. Pitt* & lord *Grenville*, sur une alliance à conclure entre la *Grande-Bretagne* & la *France*; ce prélat est chargé spécialement de négocier un traité de commerce & de paix permanente entre les deux nations: *Mr. Pitt* & lord *Grenville* ont témoigné les plus grands égards, & beaucoup d'estime à ce négociateur.

Nos Gazettes contiennent des détails très intéressans sur plusieurs de nos manufactures, dont les possesseurs sont entrés dans le monde sans fortune, & sont parvenus à l'opulence, par le travail, l'épargne, l'ordre, & un peu de bonheur. *M. Peele* à *Manchester* commença par être un ouvrier à 2 fl. de pol. par jour; maintenant il occupe 20,000 ouvriers dans ses différentes manufactures, & il est membre du Parlement pour le bourg *Jammereth*, qu'il a acheté au prix de 2,520,000 fl. de pol. *Mr. Philips* ci-devant simple ouvrier, occupe maintenant dans sa manufacture 15,000 personnes. *Sir Richard Arkwright* fut en 1774. barbier à *Manchester*, aujourd'hui il entretient dans sa manufacture de coton, 9000 ouvriers; & il étoit, il y a deux ans, rival du Général *Bourgoyne* pour une place de membre du Parlement. *Sir Richard Hotham* étoit, il y a 30 ans, domestique à livrée, maintenant il possède toute une bourgade à la côte; il l'a bâtie lui-même & y a fait construire une église & une auberge magnifique. *John Warkinson*, Esquire, ci-devant simple clerc, est maintenant un des premiers fabricans en fer, & il est de plus possesseur de grandes mines de charbon de terre. *M. Wedgewood* occupe dans ses fabriques de fayence & poteries, 20,000 ouvriers.

Feu *M. Tennant*, Charpentier, a légué 300 fl. de pol. par an, pour rassembler tous les samedis, un certain nombre de pauvres. Le testateur présume que cela les engagera à aller les dimanches à l'église.

Le regiment des Dragons légers, qui est destiné pour la *Jamaïque* & qui partira incessamment, laisse ses chevaux ici, & achètera, en *Amérique*, des chevaux de race Espagnole, qui sont très bon marché.

On a établi à *Glasgow* un bureau, où l'on reçoit l'argent qu'on veut envoyer à l'Assemblée nationale, pour la défense de la liberté.

Invention dans les arts.

M. Jean Federl à *Hambourg* a inventé une machine sur laquelle il exécute seul, avec la bouche, les mains & les pieds, la musique des janissaires, en jouant de dix instrumens à la fois, sçavoir du grand tambour Turc, d'un autre tambour, de deux cymbales, du chapeau de la Chine, du triangle, de la verge, du tambour à roulemens, des orgues, de la trompette & des timbales. L'inventeur a déjà fait l'épreuve de cette machine, devant des connaisseurs qui l'ont beaucoup approuvée.